

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 74 (1987)
Heft: 10: Die andere Ordnung = L'autre ordre = Another kind of order

Vorwort: "Fast aesthetics", ein Kulturpogramm [i.e. Kulturprogramm] für die Hochschule? = "Fast aesthetics", un plan d'études? = "Fast Aesthetics" - an education for students?

Autor: Hubeli, Ernst

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

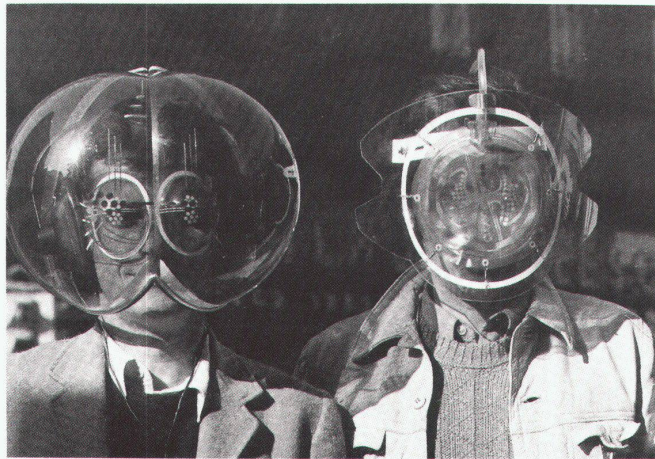
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Fast aesthetics», ein Kulturprogramm für die Hochschule?

1.

Herr Hauri, bis 1973 Präsident der ETH Zürich, entliess 1971 drei Lehrer der Architekturabteilung. Was sie unterrichteten, kannte er nur aus Gerüchten; was in den Köpfen der Studenten vor sich ging, bloss aus Protokollen. Die Enthüllung der wertfreien Wissenschaften als vormarxistischer Aberglaube, die Programmatik von «Erkenntnis und Interesse» (Habermas) als Hochschuldidaktik waren ihm Indizien. Authentisch war nur sein Verdacht: für ein Bündnis mit der Wirtschaft brechen «Harte Zeiten»* an. Überführen liess er die drei Lehrer, weil sie – im Gegensatz zu den Studenten – kündbar waren. Der Macht genügte der Verdacht.

2.

Herr Ursprung wurde Nachfolger von Herrn Hauri und avancierte in diesem Jahr zum Präsidenten des Schweizerischen

Schulrates, also zum Präsidenten aller technischen Hochschulen mit ihren Annexanstalten. Als solcher verkündete er an der 150-Jahr-Feier des SIA, dass in Zukunft die Bauaufgaben in die Hände der Ingenieure gelegt werden sollen, «da die Hochschularchitekten wenig Interesse für eine rationale, konsequent wissenschaftliche Projektplanung zeigen». «Persönlichkeiten aus der Praxis» hätten ihm das gesagt. Selbst sagte er: «Wir (...) wollen funktionell und bauphysikalisch hervorragende Gebäude, deren ästhetische Aspekte optimiert werden.» Der Erkenntnis genügt die Gesinnung: Fast aesthetics.

Nach den «Harten Zeiten» nun «Time is out of joint» (Hamlet) und ein neues Gerücht: an der Architekturabteilung sind nicht mehr revolutionäre Gesten in Mode, sondern Bauschäden. «Persönlichkeiten aus der Praxis» liefern Herrn Ursprung die Indizien für den aktuellen Verdacht: der Hochschularchitekt entpuppt sich als der letzte widerspenstige Feinschmecker, der sich nicht allein von Technik, Physik und sau-

* Logos der Architekturstudenten-Zeitung (nach Charles Dickens)

«Fast aesthetics», un plan d'études?

1.

En 1971, Monsieur Hauri qui présida l'ETH de Zurich jusqu'en 1973, fit congédier trois professeurs du département d'architecture. De leur enseignement, il ne connaissait que des rumeurs; ce qui se passait dans l'esprit des étudiants, il ne l'apprenait qu'en lisant les protocoles. La sécularisation des sciences spéculatives annonçant une conjuration marxiste, «jugement intérêts» (Habermas) en tant que manifeste didactique universitaire étaient pour lui des indices. Seul son soupçon était authentique: l'alliance avec l'industrie va connaître «des temps difficiles».* Il fit chasser les trois enseignants parce que ceux-ci, contrairement aux étudiants, pouvaient être licenciés. La force se contente du soupçon.

2.

Monsieur Ursprung succéda à Monsieur Hauri et cette année il fut

promu Président du Conseil Universitaire Suisse, c'est-à-dire président de toutes les universités techniques et de leurs instituts annexes. En tant que tel, lors de la célébration du cent cinquantième de la SIA, il proclama qu'à l'avenir les tâches architecturales devraient être placées dans les mains des ingénieurs, «car les étudiants architectes n'accordent que peu d'intérêt à l'étude rationnelle et scientifiquement conséquente des projets». «Des personnalités de la pratique» lui en auraient fait part; et lui même d'ajouter: «Nous (...) voulons des bâtiments fonctionnels et d'excellente qualité dont l'aspect esthétique sera optimisé.» L'idéologie suffit pour former l'opinion: Fast aesthetics.

Après les «temps difficiles» vient le «Time is out of joint» (Hamlet) avec une nouvelle rumeur: dans les départements d'architecture, les gestes révolutionnaires sont passés de mode au profit des vices de construction. «Des personnalités de la pratique» fournissent à Monsieur Ursprung les indices étayant son nou-

veau soupçon: l'étudiant architecte se révèle être le dernier gourmet réticent ne s'alimentant pas seulement de techniques, de physique et de solutions propres; il est donc irrationnel. Monsieur Ursprung ne veut congédier aucun enseignant en architecture, mais l'architecture elle-même – pour cela, la rumeur de la pratique lui suffit.

3.

«Qu'est-ce qui s'oppose» s'interroge Monsieur Ursprung d'une manière rhétorique, «à ce qu'au siècle technique, des personnes venues de la technique jouent le rôle d'enseignants», afin de (...) «mettre l'idéal de formation en concordance avec la réalité?»

A cette «réalité» s'oppose un secret de polichinelle connu de tous: la campagne ayant pour but de perfectionner le monde a pris une tournure inquiétante avec son progrès technique qui dupe les masses, avec sa confusion entre les outils et les armes.

A cet «idéal de formation» s'oppose l'insouciance active et les er-

reurs catastrophiques des maniaques de techniques scientifiques.

A cette «concordance» s'oppose le résultat de l'utilitarisme rationnel économique et technique: les villes fonctionnent et sont détruites, les maisons fonctionnent et sont inhabitables et hideuses, les centrales nucléaires, l'industrie chimique...

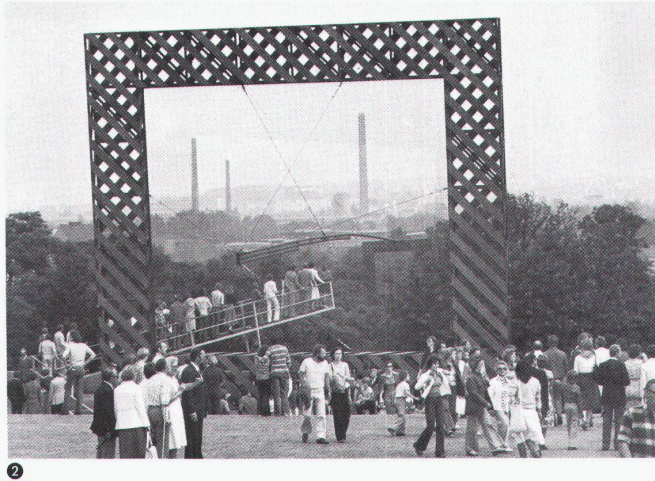
Rien ne s'oppose par contre à ce que l'on remette cet idéal de formation sur ses pieds. Car tous, le monde et les «étudiants architectes», n'ont pas encore sacrifié la culture de la perception à la guerre sainte du supertechnicus.

Rien ne s'oppose à ce que la culture esthétique devienne une discipline obligatoire pour les enseignants techniques et leurs élèves, afin qu'ils prennent conscience de ce qu'ils font.

Nous nous opposons à ce que des rumeurs, des présomptions et des spéculations s'instaurent en plan d'études.

Finalement, il est contraire à notre Constitution que des intérêts et des idéologies viennent réduire la liberté de la recherche. E. H.

* Journal des étudiants architectes



berer Lösungen beseelen lässt und deshalb irrational ist. Herr Ursprung will keinem Architekturlehrer kündigen, sondern der Architektur – dazu genügt ihm das Gerücht aus der Praxis.

3.

«Was spricht dagegen», fragt Herr Ursprung rhetorisch, «dass im technischen Zeitalter auch Menschen aus der Technik als Lehrer wirken», um «das Bildungsideal mit der Wirklichkeit zur Deckung zu bringen?»

Gegen *diese* «Wirklichkeit» spricht, was die Spatzen schon längst von den Dächern pfeifen: der Feldzug mit dem Ziel, die Welt zu perfektionieren, ist ins Unheimliche vorgegangen, wo der technische Fortschritt ein Massenbetrug ist, wo die Unterscheidung von Werkzeug und Waffe zusammenbricht.

Gegen *dieses* «Bildungsideal» sprechen die agierenden Unaufmerksamkeiten und katastrophalen Irrtümer der Akkumulateure der technischen Wissenschaften.

“Fast Aesthetics” – An education for students?

1.

Mr Hauri, President of the ETH Zurich up to 1973, dismissed three teachers of the Department of Architecture in 1971. He only knew what they taught by hear-say, and what happened within the minds of the students from protocols. The secularization of value-free sciences as a pre-marxist superstition, “Erkenntnis und Interesse” (Awareness and Interest) as the didactic manifest of universities was mere circumstantial evidence to him. The only authentic thing about it all consisted in his suspicion that “Hard Times”^{*} were looming up ahead in regard to any alliance with any economic system. He had the three teachers convicted because they – unlike the students – could be dismissed. Power relied on mere suspicions.

2.

Mr Hauri was succeeded by

Mr Ursprung, being elected in the very same year to be President of the Swiss School Board, that is, president of all technical universities and colleges with all their annexes. As such he proclaimed during the 150.annual celebration of the SIA that in the future building ventures were to be the responsibility of the engineers as “architects showed little interest in a rational and thoroughly scientific planning of projects”. Adding that he was told so by “personalities within the profession”. He moreover added: “We (...) want functionally and physically excellent buildings with optimized aesthetical aspects.” To achieve this, “fast aesthetics” will do.

“Hard Times” is now succeeded by “Time is out of joint” (Hamlet) and a new rumour to booth: revolutionary gestures have fallen out of favour with the Department of Architecture, while building defects have become fashionable. “Personalities within the profession” are providing Mr Ursprung with the necessary evidence to base his latest suspicion on: architects are revealed

Gegen *diese* «Deckung» spricht das Resultat der wirtschaftlichen und technischen Zweckrationalität: die Städte funktionieren und sind zerstört, die Häuser funktionieren und sind unbewohnbar und hässlich, die AKWs, die Chemieindustrie ...

Nichts spricht dagegen, dieses Bildungsideal vom Kopf auf die Füße zu stellen, weil alle Spatzen und «Hochschularchitekten» die Kultur der Wahrnehmung noch nicht auf den Müll des heiligen Krieges des Supertechnicus geschmissen haben.

Nichts spricht dagegen, dass für die Lehrer und Schüler der Technik die ästhetische Bildung zum Pflichtfach wird, damit sie merken, was sie tun.

Wir sprechen dagegen, dass Gerüchte, Vermutungen und Spekulationen als Studienplan etabliert werden.

Es widerspricht schliesslich der Verfassung, dass Interesse und Gesinnung die Freiheit der Wissenschaften und der Lehre beschneiden.

Ernst Hubeli

as the last surviving, recalcitrant gourmets not merely inspired by technics, physics and neat solutions, and consequently irrational. Mr Ursprung is not about to dismiss any teacher of architecture but architecture itself – merely by relying on a rumour among architects.

3.

“But then, what argument can you offer”, thus Mr Ursprung, “against technicians teaching in this eminently technical era, in order to bring the educational ideal into congruency with reality?”

Speaking against *this kind* of “reality” is something the birds have been chirping from the roofs: a campaign intent on making the world perfect has entered the realm of the dismal where technical progress is a global deception and the distinction of tools versus arms is no longer valid.

Evidence against *this kind* of “educational ideal” may be found in the wool-gathering of those accumulating mere technologies.

Evidence against *this* “con-

gruency” may however also be found in the results achieved by economic and technical rationality: cities are both functional and destroyed, houses are functional but uninhabitable and ugly, nuclear plants, the chemical industry ...

Nothing stops us from turning this ideal on its head as not all of the architects have as yet thrown the culture of perception into the garbage of Supertechnicus’ Holy War.

Nothing stops us from declaring an education in aesthetics compulsory for both teachers and students, helping them thus to recognize what they are actually up to.

We are however protesting against rumours, speculations and suspicions being used as a basis to establish our study schedules on.

That interest and opinion are curtailing the freedom of the sciences is against the constitution. E. H.

① ②

Wahrnehmungintensivierung: Environment-Transformer, 1968, und Rahmenbau in Kassel, 1977; Haus-Rucker-Co

^{*} Students’ journal